

AIX 2011, CÔTÉ ESPOIRS



Le séjour Espoirs du Festival de Scrabble d'Aix-les-Bains, c'est un peu comme les Bronzés font du ski. Il y a une bande d'amis, un peu chelous (oui, ça s'accorde), arrivant des quatre coins de l'hexagone (?), et à qui il arrive des aventures rigolotes. La comparaison s'arrête... Non, j'avais autre chose. Je ne me souviens plus.

Aix-les-Bains, c'est loin. Il faut faire des valises, prendre des trains dans des wagons où, comme par hasard, des bébés couinent tout le long du trajet. Aix-les-Bains ça n'est pas calme, et les ultimes moments de quiétude que l'on aurait pu s'octroyer sont balayés d'un coup par ces monstres à tétines qui doivent prendre-l'habitude-de-ne-pas-prendre-leur-tétine-tu-comprends-la-rentrée-c'est-dans-un-an. Ecouteurs, film, dodo. Réveils violents car cris, parfois, mais dodo nécessaire avant rush.

Changement de train, encore plus de bébés, malédiction, mal à la tête. «Aix-les-Bains, attention à la hauteur du marche-pied», j'écoute pas, croche-pied, presque chute, ça commence bien. Indemne, marcher méfiant jusqu'au casino.

Il y a déjà des gens. Tous les jeunes, d'abord, qui semblent ne jamais bouger d'Aix pour certains, puisqu'il y en a que l'on ne voit que là-bas. Ils sont dans leur élément mais ne me proposent en aucun cas de porter mon sac. «Tu joues quoi ?» remplace le «tu vas bien ?», et la réponse est moins automatique, ce qui n'est pas pour me déplaire. Ayant tiré des leçons de mes années passées à Aix, c'est que j'ai 25 ans et que je suis très organisé, comme type, j'ai décidé de ne pas me lester de trop de fringues dans ce périple. A la place, j'ai pris des jeux d'extérieurs, super lourds. J'ai donc senti mauvais toute la semaine, mais on s'est bien amusés. Passons.

Revoir les Espoirs, donc, les anciens, les nouveaux, les grands, les petits, les 86, les 87, les 88 et ainsi de suite. J'ai arrêté à 88 pour que ça rime avec suite, je ne néglige aucunement les ultérieurs. C'était notre tour d'honneur, à nous, les 86 : Tristan, Seb et moi.

Alors on a vécu les fameuses dernières fois.

Une première fois, c'est chouette, c'est la découverte, la nouveauté, le changement, le palier. Une dernière fois, c'est encore plus chouette, c'est la fin d'une ère, l'ultime moment où profiter, la grande porte qui s'entrouvre. L'âge adulte qui s'approche au galop, l'affreuse perspective des années à venir où Aix-les-Bains coûtera un bras, avec nos cinq-gamins-cinq-tétines, notre femme qui voudra faire du shopping pendant la Coupe d'Aix où, évidemment, on

ne gagnera pas de prime pour le lui financer parce qu'on n'aura pas progressé, l'ODS 6 étant bien trop compliqué à connaître... Je m'emporte et ne parviendrai pas à finir cette phrase bien trop longue dans un français correct.

Juste dire qu'on profite, parce que c'est le dernier Aix, donc. Il faut sortir les stylos rouges avant les caramels. Les premières coupes, c'est à l'arbitrage qu'on les passe. Regarder la finale du rugby en arbitrant 30 joueurs, écrire des bêtises sur des post-its pour faire rire lesdits joueurs. Entendre dire que «c'est sympa d'avoir des arbitres sympas». Pleurer de joie mais coller des zéros quand même. Sébastien Giannini tire une partie moins pire que les autres, dans la coupe d'Aix, et moi je commente sur internet. J'écris des bêtises, c'est tout ce que je sais faire.

Après les stylos rouges, donc, les caramels. Et les paires. Où tout le monde brille un peu auprès du partenaire dont il a écopé. Tout le monde l'engueule, aussi, ledit partenaire, parce que c'est le jeu. «T'as pas vu ça ? Je t'avais dit de chercher de ce côté de la grille !», «t'es plus mon copain», «y a erreur sur la marchandise, tu m'avais dit être du niveau de Jordan Eustache.»

Et vient le moment où l'on ne peut plus s'en prendre à personne, celui où l'on joue pour soi, et contre soi. Et où l'on se donne des gifles tout seul, schizophrène comme pas trois. Franchement, prendre un M au lieu d'un B, t'es vraiment super nase. Oui, c'est du vécu. J'y perds 83 points et une chambre. Avec Tristan Boccon, j'emménage à Paris en colocation dans les jours qui arrivent, et l'on avait décidé que celui qui terminait devant lors de la coupe d'Aix pouvait choisir sa chambre dans notre beau F3. J'ai donc perdu gros, sur ABSENTEE.

J'ai tout de même la satisfaction de conclure devant Guillaume Lecut et Sullivan Delanoë à l'issue des 5 parties. OK ils ont perdu plus de 800 points sur la première partie, mais ça, on n'est pas obligé de le préciser.

Enfin, il faut se dire au revoir. Dire au revoir au séjour aixois des 18-25 ans. Dire au revoir à la jeunesse, à la fraîcheur. Dire bonjour au train du retour, sans bébé, le train vers l'âge adulte, vers les 260 mails qui doivent m'attendre au boulot... j'arrête, je digresse.

Ça y est, je me souviens. Le séjour Espoirs du Festival de Scrabble d'Aix-les-Bains, c'est un peu comme les Bronzés font du ski, on ne s'en lasse jamais, et le ressasser ne peut que faire du bien. Ouais, c'est à ça que je pensais.

Jean-Baptiste MOREL

